

DOSSIER ARTISTIQUE
JULIUS CAESAR
WILLIAM SHAKESPEARE
ARTHUR NAUZYCIEL



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



JULIUS CAESAR

SHAKESPEARE

ARTHUR NAUZYCIEL

Julius Caesar de Shakespeare est une des œuvres charnières d'Arthur Nauzyciel.

Crée en 2008 à Boston, avec des acteurs américains, elle a beaucoup tourné en France et à l'étranger. Arthur Nauzyciel y nouait alors des compagnonnages artistiques avec des acteurs et des collaborateurs qu'il retrouve régulièrement depuis, comme le scénographe Riccardo Hernández et l'éclairagiste Scott Zielinski. Elle consacrait un parcours américain, rare pour un metteur en scène français, avec 2 pièces créées à Atlanta, *Black Battles with Dogs* (2001) et *Roberto Zucco* (2004) de Bernard-Marie Koltès, et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's party* de Mike Leigh (2007).

Elle préfigurait aussi la création de *Splendid's* de Jean Genet, avec ses acteurs principaux, créée au CDN d'Orléans en 2015.

Pièce qui donne une place centrale à la politique, peu jouée en France, *Julius Caesar* ouvre la réflexion sur ce qu'est le bien public, et trouve des résonances contemporaines vives et fortes.

Grand texte politique sur ce qui fonde une république, sur la capacité des hommes à faire ensemble l'histoire, sur la capacité des mots à changer le cours du monde, interprété par une équipe internationale, ce spectacle réunit les lignes de force du projet du TNB. Écrite par Shakespeare pour l'ouverture de son théâtre, le Globe, *Julius Caesar* a inauguré en 2017 la 1^{re} saison du projet d'Arthur Nauzyciel au TNB.



CRÉATION 2008

Boston, American Repertory Theater
(Harvard University, USA)



2024/2025

Rennes, Théâtre National de Bretagne
09 01 – 17 01 2025

Villeurbanne, Théâtre National Populaire
23 01 – 01 02 2025

Sceaux, Théâtre Les Gémeaux
06 03 – 15 03 2025

2

2009/2010

CDN Orléans / Centre-Val de Loire
MAC Créteil / Festival d'Automne à Paris
Évreux, Festival Automne en Normandie
Comédie de Clermont-Ferrand

Comédie de Reims
Théâtre de Lorient – CDN

2010/2011

Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe – CDN
Théâtre Dijon-Bourgogne

Bordeaux, Théâtre national de Bordeaux
en Aquitaine

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

2011/2012

Bogotá, Festival Iberoamericano de Teatro (CO)

2017/2018

Rennes, Théâtre National de Bretagne
Brest, Le Quartz

2018/2019

Ann Arbor, UMS (USA)
Berkeley, Cal Performances (USA)

Texte WILLIAM SHAKESPEARE
 Mise en scène ARTHUR NAUZYCIEL
 Décor RICCARDO HERNÁNDEZ
 Lumière SCOTT ZIELINSKI
 Costumes JAMES SCHUETTE
 Son DAVID REMEDIOS
 Chorégraphie DAMIEN JALET
 Régie générale ERIK HOULLIER
 Régie plateau ANTOINE GIRAUD-ROGER
 Régie son FLORENT DALMAS
 Régie lumière CHRISTOPHE DELARUE
 Habillage CHARLOTTE GILLARD
 Assistantat à la mise en scène
CONSTANCE DE SAINT REMY

Avec
SARA KATHRYN BAKKER Portia / Calpurnia
DAVID BARLOW Le devin
JARED CRAIG Lucius
ROY FAUDREE Casca
ISMAIL IBN CONNER Cinna
ISAAC JOSEPHTHAL Octavius
DYLAN KUSSMAN Jules César
MARK MONTGOMERY Cassius
RUDY MUNGARAY Metellus Cimber
DANIEL PETTROW Marc Antoine
TIMOTHY SEKK Cato
NEIL PATRICK STEWART Decius Brutus
JAMES WATERSTON Marcus Brutus
 en alternance avec
JIM TRUE-FROST Marcus Brutus
 et les musicien·nes
MARIANNE SOLIVAN chant
LEANDRO PELLEGRINO guitare
 en alternance avec
ERIC HOFBAUER guitare
DMITRY ISHENKO contrebasse

Durée 3h20 avec entracte
 Spectacle en anglais surtitré en français
 à partir de la traduction de Louis Lecocq,
 Robert Laffont (1995), collections Bouquins.

Spectacle créé à l'American Repertory Theater
 du 13 février au 16 mars 2008 (Boston, Harvard
 University, Cambridge – USA).

Production 2025 : Théâtre National de Bretagne,
 Centre Dramatique National (Rennes).
 Production 2008 : Centre Dramatique National
 Orléans/Loiret/Centre, en partenariat avec
 l'American Repertory Theater (principal
 mécène : Philip and Hilary Burling).
 Coproduction : Festival d'Automne à Paris,
 Maison des Arts de Créteil, Théâtre Gérard
 Philipe – CDN de Saint-Denis.
 Avec le soutien du Fonds Étant Donnés
 The French-American Fund for The Performing
 Arts, a Program of FACE.

À la mémoire de Thomas Derrah,
 notre 1^{er} Jules César.

Partenaires média



NOTE D'INTENTION

Julius Caesar est la 1^{re} de la série des grandes tragédies de Shakespeare. Elle contient en elle, en embryon, toutes celles qui viendront après. C'est une pièce politique, où le langage et la rhétorique tiennent la 1^{re} place, où la force du discours peut changer le cours de l'Histoire, où l'écume des mots ne fait que révéler, tout en la dissimulant, leur extraordinaire présence.

Le monde de la pièce ressemble toujours au nôtre (qu'avons-nous inventé en politique ?), cependant avec ce texte, au-delà de la question politique, Shakespeare a la volonté d'embrasser le visible et l'invisible, le réel et le rêve, les morts et les vivants dans une seule et même unité, une cosmogonie particulière.

Nous sommes reliés aux Grecs, aux Romains, à Shakespeare par une longue chaîne qui, depuis la nuit des temps et pour encore des siècles, contient, tel un ruban d'ADN, une mémoire collective des peurs et des illusions humaines. Comme l'a écrit Eric Hobsbawm dans *L'Âge des extrêmes* : « Le court XX^e siècle s'achève dans des problèmes pour lesquels personne n'a, ni ne prétend avoir, des solutions. Tandis que les citoyens de la fin du siècle tâtonnent en direction du 3^e millénaire, à travers le brouillard planétaire qui les enveloppe, leur seule certitude est qu'une époque de l'histoire s'est terminée. Ils ne savent pas grand-chose d'autre ».

Nous n'en avons pas fini avec la face obscure du siècle. À chaque fois que je me confronte à un texte classique, j'ai le sentiment de devoir mettre en scène « un souvenir du futur ». Les classiques sont comme la statue de la Liberté à la fin de *La Planète des singes*. Dans *Julius Caesar*, les personnages se situent dans un avenir dans lequel ils seront les spectateurs de leur propre passé, dans lequel leur geste sera pour d'autres un objet de spectacle. Comme un témoignage pour le futur de ce que nous sommes et ce que nous étions.

Ce spectacle a marqué une nouvelle génération de directeurs et directrices qui ont exprimé le souhait de le programmer cette saison. Le reprendre aujourd'hui avec la même équipe, c'est défendre l'idée du répertoire et de la fidélité, vérifier la résonance infinie d'une grande œuvre dans différents contextes.

Ce spectacle a été créé sur une invitation de l'American Repertory Theater, construit en 1964. La pop culture aux États-Unis n'a jamais été aussi hégémonique, le monde n'a jamais été aussi assourdissant, les images sont partout et tout n'est qu'apparence, c'est pour cela que j'ai voulu replacer la pièce dans ces années où l'on voulait croire que Kennedy était la promesse d'une nouvelle ère, où la foule est devenue masse, où l'image l'a emporté sur la parole, où naissaient dans ce pays, les plus novateurs et importants courants artistiques (architectes performers, performances, photographies, collages, reproductions).

En 2008, nous étions à Boston, berceau des Kennedy, pendant les primaires qui opposaient Barack Obama et Hillary Clinton, au sortir de 8 ans de George W. Bush. En 2017, nous l'avons repris après l'élection de Donald Trump, et en 2025, nous la présenterons à quelques jours de la 47^e investiture du nouveau président des États-Unis, qui est à nouveau Donald Trump, un point de bascule, une année décisive pour l'avenir de la plus vieille démocratie au monde et donc de la nôtre. L'histoire de ce spectacle croise celle des 17 dernières années des États-Unis et en miroir celle de l'Europe, terrain d'une montée du populisme et de gouvernements de plus en plus radicaux. En écho, se pose la question de l'avenir de nos démocraties.

4

– Arthur Nauzyciel

AUX ORIGINES DE JULIUS CAESAR

Créée en 1599 pour l'ouverture du Globe Theatre à Londres et écrite juste avant *Hamlet*, *Julius Caesar* est la 1^e d'une série de grandes tragédies. Inspiré de Plutarque, Shakespeare l'écrit à un moment critique et décisif de l'histoire de l'Angleterre : la révolte d'Essex contre Elizabeth I.

Comme dans *Richard III* (1595), l'axe en est la déposition d'un souverain : Jules César devient une menace pour la République ; est-il juste alors de l'assassiner avant que Rome ne soit totalement assujettie à son pouvoir absolu ? *Julius Caesar*, alors qu'elle est rarement montée en France, est l'une des pièces les plus connues de Shakespeare aux États-Unis.

Créée pour la 1^e fois, en 2008 (année d'élection présidentielle), à l'American Repertory Theater (alors l'un des théâtres les plus novateurs des États-Unis), cette production fut un événement.

RÉSONANCES

Comme *Hamlet*, cette pièce est une énigme. Elle ne se conforme pas à la conception aristotélicienne de la tragédie en présentant un être noble atteint d'une faille manifeste, ni au mélodrame élisabéthain en présentant un scélérat manifeste. *Julius Caesar* est une œuvre d'une grande pertinence pour notre époque, bien qu'elle soit encore plus sombre, parce qu'elle évoque une société condamnée. Notre société n'est pas condamnée mais tellement en danger que la pertinence reste forte. C'est une société condamnée non pas par les passions mauvaises d'individus égoïstes – des passions de ce genre, il y en a toujours – mais par un manque de courage intellectuel et spirituel qui la rendait incapable d'affronter sa situation.

– W. H. Auden, *Lectures on Shakespeare*

UN CHŒUR JAZZ

Installé sur le plateau et réuni spécialement pour la création, un trio de jazz – composé de la chanteuse Marianne Solivan, des guitaristes Leandro Pellegrino ou Eric Hofbauer, et du contrebassiste Dmitry Ishenko – ponctue les scènes en jouant en live un répertoire des années 1930 à 1970 (*Goody Goody*, Johnny Mercer / *No Moon At All*, Redd Evans / *Suicide Is Painless*, Mike Altman) qui résonne avec les moments clés du spectacle. Ce trio musical, comme le chœur de la tragédie antique, nous permet de s'extraire de l'action, crée une respiration pour laisser résonner les choses en soi ; c'est aussi une façon d'être au présent et ensemble dans la réalité du théâtre.

MÉMOIRES DU FUTUR ENTRETIEN AVEC ARTHUR NAUZYCIEL

Entretien réalisé en 2008 par Gideon Lester,
directeur artistique de l'American Repertory
Theater de 2007 à 2009.

Quelle est votre approche de *Julius Caesar* ?

Chaque fois que je mets en scène une pièce, je m'interroge sur le contexte dans lequel elle va s'inscrire. Pourquoi monter la pièce ici ? Maintenant ? En France, *Julius Caesar* n'est presque jamais montée, et je l'ai donc découverte lorsque vous me l'avez proposée. Le lien entre ce texte et les élections de l'année en cours aux États-Unis s'impose de façon assez évidente, sans qu'il soit pour autant primordial. Pour moi, les classiques sont une mémoire du futur. Ce sont des *time capsules*, des capsules de temps – issues d'un passé lointain, qui nous accompagnent encore aujourd'hui et pour les siècles à venir. Elles contiennent une mémoire collective de comportements humains – aspirations, attentes, illusions. Et ces capsules de temps, il est intéressant de les attraper et de les ouvrir. Elles sont comme des hologrammes, ou des étoiles dont la lumière nous parvient bien après leur mort. En un sens, la pièce est un mode d'emploi écrit par Shakespeare pour les générations futures, un « manuel d'utilisation » politique et sensible.

Quelles sont ses résonances au XXI^e siècle ?

Dire de *Julius Caesar* que c'est un texte toujours contemporain me semble un peu ridicule car ayant été écrit au XVI^e siècle, il ne peut donc, littéralement, parler de notre époque. Mais on pourrait dire que la vision de Shakespeare sonne toujours juste, et plus encore : politiquement rien n'a vraiment changé depuis l'époque sur laquelle il a écrit. Nous sommes bloqués, comme sur un disque rayé ; comme si nous en étions toujours à l'arrivée d'Octave. En termes de politique ou de démocratie, rien n'a vraiment évolué. Qu'avons-nous inventé depuis ? Comme Cassius et Brutus, nous croyons encore que la démocratie est le meilleur des systèmes, mais elle n'en demeure pas moins un compromis acceptable et fragile. Combien de soi-disant démocraties ne sont-elles pas en réalité des empires, tout comme Rome dans la pièce ? Seule a changé notre expérience de la tragédie. Issus d'un siècle qui a inventé Auschwitz et Hiroshima, nous ne pouvons plus la mettre en scène de la même manière.

6

Vous faites référence aux années 60, pourquoi ?

Il ne s'agit pas de résituer la pièce dans les années 60, c'est ici et maintenant que le théâtre a lieu – il ne s'agit donc pas de retourner dans le passé, pas dans la Rome de César, le Londres de Shakespeare ou les années 60 en Amérique. Les références aux années 60 sont là pour plusieurs raisons : le lien évident entre l'assassinat de César et celui de Kennedy, interprété comme un abandon de(s) Dieu(x) et leur contexte politique. Je suis intrigué par la façon dont ces années représentent tout à la fois le passé et le futur. C'est une décennie d'invention et d'innovation, obsédée par l'avenir. On y a tourné les meilleurs films de science-fiction, et son esthétique nous inspire encore : design et mode de l'époque habitent les magazines d'aujourd'hui. *Julius Caesar* est une pièce sur l'invention de l'avenir, le rêve d'un monde nouveau. Les résonances sont donc fortes.

Pourquoi cet intérêt pour les années 60 ?

C'est l'époque où l'image a triomphé du verbe. Il y a une histoire merveilleuse sur le débat entre Nixon et Kennedy : les gens qui l'ont écouté à la radio ont voté Nixon, ceux qui l'ont regardé à la télévision ont voté Kennedy. JFK est le 1^{er} président dont l'image comptait plus que les paroles. Icônes et illusions sont tout à coup devenues plus fortes que les discours. *Julius Caesar* porte essentiellement sur le langage, la rhétorique et il me semble intéressant de créer ce double niveau en utilisant des signes d'une époque où le langage et la rhétorique ont échoué. J'ai pensé à ça pour la distribution : les acteurs principaux ont une solide expérience de théâtre, mais sont aussi connus aux États-Unis pour leurs rôles dans des séries télé importantes, comme *The Wire* ou *Six Feet Under*.

Parallèlement, la révolution artistique de l'époque, avec l'arrivée du Pop Art, des installations, des performances a eu une grande influence sur la scénographie de notre *Julius Caesar* avec particulièrement les images répétées de Warhol et les installations de The Ant Farm. Le Loeb Drama Center avec son architecture des années 60 nous y ramène également. J'aime quand le décor et l'architecture d'un bâtiment se rejoignent, quand les frontières se brouillent.

Le décor comporte d'immenses photos reproduisant l'auditorium du théâtre, pourquoi ?

En partie pour attirer l'attention sur un théâtre qui a souvent la même forme que les théâtres de la Grèce antique. Si de la scène, vous regardez les sièges, vous vous rendez compte que, 2 000 ans plus tard, la configuration est exactement la même. Rappeler aussi que le théâtre à son origine était à la fois le lieu d'un rituel religieux, mais aussi un lieu politique et de divertissement. En cette année d'élections, les images de ces sièges ne sont pas sans nous rappeler les lieux des conventions républicaines ou le Sénat. J'aimerais également parvenir à créer une incertitude pour le public. Sommes-nous sur scène ? Qui sont les spectateurs, qui sont les acteurs ? Faisons-nous partie de la représentation ? Quelle est la part d'illusion ? De réalité ? De quel côté sont les morts ? Les vivants ?

Quel lien justement entre la question d'illusion et réalité et Jules César ?

La pièce est pleine de rêves et d'événements surnaturels, de fantômes, d'hommes qui brûlent et de lions qui rôdent dans les rues de Rome. Le monde qu'elle décrit n'est pas à prendre au pied de la lettre, c'est un paysage imaginaire, une distorsion de la réalité, et on ne peut la présenter de façon naturaliste. La représentation doit être réelle, vraie mais troublante. C'est une cérémonie. Le théâtre est un rituel qui nous relie à quelque chose de l'ordre de l'invisible.

















ARTHUR NAUZYCIEL MISE EN SCÈNE

Arthur Nauzyciel est metteur en scène et acteur. Il dirige le CDN d'Orléans de 2007 à 2016 et est directeur du Théâtre National de Bretagne depuis 2017. Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur sous la direction de Jean-Marie Villégier, Alain Françon, Éric Vigner, ou Tsai Ming Liang, il crée sa première mise en scène, *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia (1999).

Suivront, en France : *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett pour Marilù Marini (2003), *Place des Héros* qui marque l'inscription au répertoire de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004); *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk traduit et adapté par Marie Darrieussecq au Festival d'Avignon (2008); *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011, prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique); *Faim* de Knut Hamsun (2011); *La Mouette* de Tchekhov dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon (2012); *Kaddish* d'Allen Ginsberg avec la complicité d'Étienne Daho (2013); et *Splendid's* de Jean Genet (2015), avec des comédiens américains et la voix de Jeanne Moreau, recréé en direct sur Zoom pendant le Festival TNB 2020. À La Colline – théâtre national, il met en scène *Mes frères* de Pascal Rambert (2021). Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta 2 pièces de Koltès : *Black Battles with Dogs* (2001) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008). À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux : à Dublin, *L'Image* de Samuel Beckett (2006); au Théâtre

National d'Islande, *Le Musée de la mer* de Marie Darrieussecq (2009); au Théâtre National de Norvège, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2012); au Mini teater de Ljubljana en Slovénie, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (2015). À Séoul, au National Theater Company of Korea (NTCK) et avec l'actrice Moon So-ri, il crée *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016) et *Love's End* (2019), la version coréenne de *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert. En 2022, au Théâtre National de Prague, il crée *La Ronde* d'Arthur Schnitzler.

Il travaille également pour la danse et l'opéra : il met en scène *Red Waters* (2011), opéra de *Lady & Bird* (Keren Ann Zeidel et Barði Jóhannsson), *Une tragédie florentine* (2016) d'Alexander Zemlinsky à l'Abbaye de Royaumont et *Le Papillon Noir* (2018), opéra composé par Yann Robin et Yannick Haenel. Aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui, il participe à la création de *Play* (2010) avec la danseuse Shantala Shivalingappa et *Session* avec le chorégraphe Colin Dunne. Au cinéma, il tourne dans *Rodin* de Jacques Doillon (2017) et dans *Irma Vep* d'Olivier Assayas (2022). Il collabore régulièrement avec d'autres artistes : Miroslaw Balka, Colin Dunne, Matt Elliott, Christian Fennesz, Barði Jóhannsson, Damien Jalet, Valérie Mréjen, Pierre-Alain Giraud, José Lévy, Gaspard Yurkievich, Erna Ómarsdóttir, l'Ensemble Organum, Sjón, Winter Family, Phia Ménard et Boris Charmatz pour qui il performe dans *La Ruée*, créé au Festival TNB 2018. Il est dirigé par Pascal Rambert dans *De mes propres mains* (2015), *L'Art du Théâtre* (2017) et *Architecture* (2019).

Au TNB, Arthur Nauzyciel crée *La Dame aux camélias* d'après Alexandre Dumas fils (2018), recrée son 1^{er} spectacle *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* (2023) et monte *Les Paravents* de Jean Genet (2023), présenté 60 ans après la création de Roger Blin à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Cette saison, il reprend *Julius Caesar* de Shakespeare. Arthur Nauzyciel est également directeur de l'École du TNB pour laquelle il invente un nouveau projet pédagogique. Il y intervient régulièrement.

RICCARDO HERNÁNDEZ SCÉNOGRAPHIE

Riccardo Hernández est scénographe.

17

Il travaille à Broadway, où il remporte de nombreux prix: *Caroline or Change* (Award de la meilleure nouvelle comédie musicale 2006) et *Parade* (nominé au Tony Awards et Drama Desk 2007), *Topdog/Underdog* (Pulitzer Award 2002 de la meilleure pièce), *The Gershwins' Porgy and Bess* (Tony Awards 2012), *Indecent* (nomination aux Tony Awards 2017). Pour l'opéra, il crée entre autres les décors de *Appomattox* de Philip Glass (2007), *Lost Highway* de Diane Paulus (2008), *Il Postino* de Ron Daniels (2011) et *Florencia en el Amazonas* de Mary Zimmerman (2023). Au théâtre, il travaille avec George C. Wolfe, Tony Kushner, Brian Kulik, Liz Diamond, Rebecca Taichman et notamment Robert Woodruff, Ethan Coen, John Turturro, Steven Soderbergh.

Pour Arthur Nauzyciel, il crée les décors de *Julius Caesar*, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *Red Waters*, *Abigail's Party*, *La Mouette*, *Splendid's*, *Les Larmes amères de Petra von Kant*, *L'Empire des lumières*, *La Dame aux camélias*, *Mes frères*, *La Ronde* et *Les Paravents*.

SCOTT ZIELINSKI LUMIÈRES

Scott Zielinski est éclairagiste pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il conçoit les lumières de spectacles créés dans plusieurs villes nord-américaines ou étrangères, avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Richard Foreman, Robert Wilson, Tony Kushner, Hal Hartley, Krystian Lupa, Neil Bartlett, Chen Shi-Zheng, Daniel Fish, Tina Landau, Diane Paulus, Anna Deveare Smith, Twyla Tharp. Il crée les éclairages de *Miss Fortune* de Judith Weir à l'Opéra Royal de Londres et signe les lumières *Oklahoma!* de Daniel Fish (2019), grand succès à Broadway qui a remporté un Tony Awards.

Pour Arthur Nauzyciel, il crée les lumières de *Julius Caesar*, *Le Musée de la mer*, *Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *Red Waters*, *Abigail's Party*, *La Mouette*, *Splendid's*, *Les Larmes amères de Petra von Kant*, *Love's End*, *La Dame aux camélias*, *Mes frères*, *La Ronde* et *Les Paravents*.

DAMIEN JALET CHORÉGRAPHIE

Damien Jalet est chorégraphe, danseur indépendant, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et artiste associé au TNB.

Damien Jalet a travaillé pour les ballets C de la B, Sasha Waltz, Chunky Move, Eastman, NYDC, Hessisches Staatsballett, le Ballet de l'Opéra national de Paris, Scottish Dance Theatre, Iceland Dance Company, et également Madonna sur les tournées *Madame X* (2019/2020) et *The Celebration Tour* (2023/2024). Au TNB, en tant que chorégraphe, il présente *YAMA* en 2017; *Vessel* (créé en collaboration avec le plasticien japonais Kohei Nawa) et *Omphalos* en 2019, *Thr/o/ugh* et *Skid*, présentés pour la 1^{re} fois en diptyque en 2023, et *Planet [Wanderer]* et le film *Mist*, en collaboration avec Kohei Nawa, lors du Festival TNB 2024. En 2023, il crée *Chiroptera* avec JR et Thomas Bangalter et collabore une nouvelle fois en 2024 avec Kohei Nawa sur *Mirage/transitory* au Theater 010 à Fukuoka (Japon). Au cinéma, il collabore avec le réalisateur Gilles Delmas pour créer *The Ferryman* (2016), et signe la chorégraphie du remake *Suspiria* de Luca Guadagnino (2018), de *Anima* de Paul Thomas Anderson (2019 – Meilleure chorégraphie aux UKMVA) avec Thom Yorke et de *Emilia Perez*, première comédie musicale de Jacques Audiard (Prix du jury et Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2024).

Avec Arthur Nauzyciel, il travaille sur de nombreux spectacles : *L'Image, Julius Caesar, Ordet (la Parole)*, *Le Musée de la mer, Red Waters, Jan Karski (Mon nom est une fiction)*, *La Mouette, Splendid's, La Dame aux camélias, Mes frères et Les Paravents*.

13 ACTEURS AMÉRICAINS ET 1 TRIO JAZZ

18

Arthur Nauzyciel réunit sur le plateau 1 actrice et 12 acteurs américains, venus de différentes villes, qui travaillent aussi bien pour la télévision, le cinéma ou le théâtre. La plupart ont joué dans plusieurs spectacles d'Arthur Nauzyciel, comme *Splendid's, Black Battles with Dogs* ou *Roberto Zucco* (James Waterston, Daniel Pettrow, Ismail ibn Conner, Rudy Mungaray, Timothy Sekk, Neil Patrick Stewart, Jared Craig), et sont par ailleurs connus pour leur travail au sein du Wooster Group, compagnie théâtrale expérimentale basée à New York (Daniel Pettrow, Roy Faudree), leurs rôles dans la série *The Wire* (Jim True-Frost) ou dans le film de Peter Weir, *Le Cercle des poètes disparus* (James Waterston, Dylan Kussman).

Ils sont accompagnés sur scène par un trio de jazz formé pour l'occasion : la chanteuse swing Marianne Solivan, les guitaristes Leandro Pellegrino ou Eric Hofbauer, et le contrebassiste Dmitry Ishenko.

SARA KATHRYN BAKKER PORTIA / CALPURNIA

Diplômée de l'Université de Yale, Sara Kathryn Bakker est comédienne et membre fondatrice de Rude Mechanicals Theatre Company à New York. Aux États-Unis, elle s'est produite dans de nombreux théâtres (Denver Center Theatre, American Repertory Theater, Utah Shakespeare Festival, Pennsylvania Shakespeare Festival, Williamstown Theater Festival...), mais également sur les scènes du Off Broadway et sur des scènes expérimentales. Elle a joué dans le très remarqué *As Far As We Know* (NYC Fringe Festival). Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir dans *New York – Police judiciaire*, *Conviction*, *Ghost Stories* et *The Accidental Wolf*, ainsi que dans le long métrage *End of the Spear* de Jim Hanon. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, elle joue dans *Julius Caesar*.

19

DAVID BARLOW LE DEVIN

Diplômé du Grad Acting Program de l'Université de New York, David Barlow est comédien. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène, notamment Phil Soltanoff, Rinde Eckert, Alan Øyen et David Levine. Sa pièce *LA Party*, mise en scène par Phil Soltanoff, a tourné aux États-Unis et au Canada. Il a participé à diverses productions en France, en Norvège, en Allemagne et en Suisse, ainsi qu'aux États-Unis, avec le New York Theatre Workshop, Theater For A New Audience, Primary Stages, PTP/NYC, The Play Company... Il est nommé au Drama Desk Award (Meilleure performance solo) pour *This Is My Office* de Davis McCallum. Il est co-directeur artistique du Sketchbook Theatre, une compagnie de théâtre qui s'adresse à diverses communautés à New York, dans la vallée de l'Hudson et ses environs. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

JARED CRAIG LUCIUS

Jared Craig est comédien, titulaire d'une licence en art dramatique du College of Fine Arts de l'Université de Boston. Il a également étudié à l'Académie de musique et d'art dramatique de Londres. Il a travaillé avec l'American Repertory Theater, la Huntington Theatre Company, la Speakeasy Stage Company, le Boston Playwright's Theatre, Shakespeare NOW!, le New York Fringe Festival et le Metropolitan Playhouse. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

ROY FAUDREE CASCA

Roy Faudree est acteur, metteur en scène et dramaturge. Il a fondé le No Theater avec Sheena See en 1974. Les productions du No Theater (dont ses créations *Let Go*, *End of the Road* avec le Young@Heart Chorus, *Dupe*, *Last Resort*, *DFS* et *The Elephant Man*) ont été jouées dans le monde entier. Il a régulièrement joué avec le Wooster Group – compagnie théâtrale expérimentale basée à New York – sous la direction d'Elizabeth LeCompte. Pour Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

ISMAIL IBN CONNER CINNA

Ismail ibn Conner s'intéresse aux œuvres des dramaturges français contemporains, tels que Bernard-Marie Koltès et Jean Genet, et collabore régulièrement avec Pascal Rambert, Thierry de Peretti, Éric Vigner, Philip Boulay. Ismail s'est produit en France (Festival d'Avignon), en Grèce, en Suisse, en Corée du Sud, en Espagne, en Colombie et en Belgique. Il est le directeur créatif de Cultured Man, le fondateur du United States Koltès Project, membre des compagnies de krump Konwork (États-Unis) et Tiger Coldboyz (France) et membre du conseil d'administration de l'Alliance française d'Atlanta. Dans le cadre de la Biennale Koltès, il a été en résidence artistique au théâtre B.M. Koltès de l'Université de Lorraine Paul Verlaine-Metz, et a travaillé sur la traduction de l'ouvrage universitaire *Bernard-Marie Koltès : Textes et contextes*. Son roman *SHAME* sera publié en avril 2025. Pour Arthur Nauzyciel, avec qui il collabore depuis 24 ans, il joue dans *Black Battles with Dogs (Combat de nègre et de chiens)*, à l'origine de son « projet Koltès », puis *Julius Caesar* et *Splendid's*.

ISAAC JOSEPHTAL OCTAVIUS

Isaac Josepthal est acteur, metteur en scène et producteur, diplômé de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York. Sur scène, il se produit dans le off-Broadway, aux États-Unis et à l'étranger. À la télévision, on peut le voir dans *Divorce*, *Hightown* ou *New Amsterdam*. Prochainement, il jouera dans 2 de ses productions : *View from Chimney Rock* et le court métrage *Mother's Love*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

DYLAN KUSSMAN JULES CÉSAR

Acteur, écrivain et scénariste, Dylan Kussman fait ses débuts au cinéma aux côtés de James Waterston dans *Le Cercle des poètes disparus* de Peter Weir (1989). Il est apparu depuis dans de nombreux films et émissions de télévision, notamment dans *Le Cas Richard Jewell* (2019) et *La Mule* (2018) de Clint Eastwood, *The Way of the Gun* (2000) et *Jack Reacher* (2012) de Christopher McQuarrie, *Leatherheads* de George Clooney (2008) et *Wild Hearts Can't Be Broken* de Steve Miner (1991). Sur scène aux États-Unis, il a joué au Berkeley Repertory Theater, au Magic Theater, au Victory Center Theater et à l'Ensemble Theater de Chattanooga. Dylan Kussman a souvent joué des pièces de Shakespeare : *Roméo et Juliette* (Shakespeare Festival de San Francisco), *Henri V* (compagnie Shotgun Players), *Midsummer Night's Dream* (Shotgun Players), *Richard II* et *Macbeth* (Oregon Shakespeare Festival). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

20

RUDY MUNGARAY METELLUS CIMBER

Rudy Mungaray est diplômé des beaux-arts de SUNY Purchase. Au théâtre, il a notamment joué dans *Blood & Gifts* (Lincoln Center), *Lush Valley*, *Sounding* (HERE Arts Center), *Romeo & Juliet* (Sketchbook), *Sunken Living Room* (Southern Rep), *Paradise* (New Theatre, Miami). Pour le cinéma et la télévision, il joue dans *Boardwalk Empire*, *New York – Police judiciaire*, *Blue Bloods*, *Elementary*, *Power*, *Unforgettable*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

MARK MONTGOMERY CASSIUS

Mark est un acteur, basé à Chicago. À New York, il a joué dans *Mamma Mia* et *The Seagull* (Broadway), *Our Town* (Barrow Street), *Macbeth* (Public), et récemment dans l'une des premières productions de la pièce *Brooklyn Laundry* de John Patrick Shanley (au Northlight Theater). Il a travaillé avec Steppenwolf, Goodman Theatre, Chicago Shakespeare, Writers Theatre et Court Theatre (notamment *Iphigenia at Aulis*), ainsi qu'avec de nombreux théâtres à Chicago et dans les environs. Au cinéma, on a pu le voir dans *Candyman* de Nia DaCosta (2021), et à la télévision dans *New York – police judiciaire*, *Empire*, *Proven Innocent* ou *Chicago Fire*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

TIMOTHY SEKK CATO

Timothy Sekk est comédien, diplômé du Graduate Acting Program de l'Université de New York et du Vassar College. Sur scène aux États-Unis, on a pu le voir dans *A Clockwork Orange*, *Othello*, *Fly*, *Snow Falling on Cedars*, *Hamlet*, *The Tempest*, *Moby Dick Rehearsed*. Il tourne pour le cinéma (*The Woman from Hamburg* de Michael Masarof, 2024 ; *Alice Fades Away* de Ryan Bliss, 2021) et la télévision (*The Blacklist*, *Odd Mom Out*, *The Affair*, *The Good Wife*, *Elementary*, *Person of Interest* et *Boardwalk Empire*). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

DANIEL PETTROW MARC ANTOINE

Daniel Pettrow est artiste, acteur et metteur en scène. Il travaille pour le cinéma (*In Stereo*, *The Cult of Sincerity*, *Psychopathia Sexualis*, *Kathy T, My Uncle Sidney*), la télévision (*Red Band Society*, *Good Eats*, *Road Trip*) et le théâtre (*Julius Caesar: Spared Parts* de Romeo Castellucci). Il collabore régulièrement avec Dance Heginbotham : *You Look Like a Fun Guy*, *The Principles of Uncertainty*, *One-Man Show* et *Herz Schmerz*, qu'il co-crée en 2019 avec Mikhail Baryshnikov et John Heginbotham (Baryshnikov Arts Center, New York). En 2021, il crée le film et l'exposition *Let Us Believe in the Beginning of the Hot Season*, avec l'artiste Kubra Khademi (Fondation Fiminco, Paris ; Collection Lambert, Avignon). En 2024, il est le Loup dans *Peter & the Wolf* d'Isaac Mizrahi (Guggenheim, New York). Daniel Pettrow est acteur associé au Wooster Group (*Hamlet*, *Vieux Carré* et *Who's Your Dada?*). Il travaille depuis des années en étroite collaboration avec Arthur Nauzyciel : *Julius Caesar*, *Splendid's*, *Black Battles with Dogs*, *Roberto Zucco*, ainsi que les lectures de *Hetero* de Denis Lachaud et *Jan Karski* (Crossing the Line, New York). En janvier 2025, il présente *A Respectable Death* au TNB, une performance co-conçue avec Arthur Nauzyciel.

NEIL PATRICK STEWART DECIUS BRUTUS

Diplômé à l'A.R.T. / Moscow Art Theatre Institute for Advanced Theatre Training à Harvard, Neil Patrick Stewart a notamment mis en scène *Amber Jar Chrysanthemum*, *Tales of the Lost Formicans*, et *Women and War*, *Volleygirls: the Musical* (Prix « Best of Fest », New York Musical Theatre Festival) à New York et à l'Université de Gainesville (Floride), les 1^{res} mondiales de *Shiner* à Los Angeles et à New York, *The Elephant Man* (nominé pour 4 Ovation Awards) à Los Angeles. Il a également publié *Fact! Fact! Bullsh!, Headlines! Headlines!* *Headlines?* et dernièrement *Spot the Bullsh*t Trivia Challenge*. Il est l'un des fondateurs de Back House Productions à New York, producteur du grand succès de Broadway, *In the Heights*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Abigail's Party*, *Julius Caesar* et *Splendid's*.

JIM TRUE-FROST MARCUS BRUTUS

Jim True-Frost est comédien. Au cinéma, il a notamment joué dans *Saint Frances* d'Alex Thompson, *Le Grand saut* des frères Cohen, *Affliction* de Paul Schrader et *Singles* de Cameron Crowe. Il est surtout connu pour son travail dans la série *The Wire* où il interprète Roland Pryzbylewski, alias Prez. À la télévision, il a aussi joué dans *Off the Map*, *New York – Unité spéciale*, *Fringe*, *Les Experts : Miami* ou *Hostages*. Au théâtre, Il s'est produit à New York sur Broadway dans *The Grapes of Wrath*, *The Rivals*, *Buried Child*, *Linda Vista* et *August: Osage County*. Il est membre de la célèbre Steppenwolf Theater Company de Chicago, avec qui il joue notamment dans *The Pillowman* et *David Copperfield*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

JAMES WATERSTON MARCUS BRUTUS

22

James Waterston est comédien et se produit sur scène et sur écran, aux États-Unis et à l'étranger. À New York, il a notamment joué dans *L'Importance d'être constant* de Peter Hall, *Enemy of the People* à Broadway, *Love and Information* de Caryl Churchill, *As you like it* pour le NY Shakespeare Festival. Au cinéma, on l'a vu dans *Le Cercle des poètes disparus*, *La Cocina* (Prix Barrière au 50^e Festival de Deauville) et *Little Sweetheart*; il sera prochainement à l'affiche *The Last Day* de Rachel Rose, avec Alicia Vikander (2025). Pour la télévision, il joue dans *Halston*, *Inventing Anna*, tient des rôles importants dans les séries *Six Feet Under*, *Flesh and Bone*, *Red Oaks*, et plus récemment dans *The Deuce* et *Treme* de David Simon. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* (depuis 2008) et *Splendid's*, et participe aux lectures de *Hetero* de Denis Lachaud (2009) et *Jan Karski* (Festival Crossing the Line – New York, 2011).

ERIC HOFBAUER GUITARE

23

Eric Hofbauer est guitariste et compositeur. Depuis 30 ans, il se produit aux États-Unis, au Canada, au Japon et en Europe, et enregistre avec certaines des plus grandes figures de la musique jazz, notamment Han Bennink, Jamaaladeen Tacuma, John Tchicai, Cecil McBee, Tony Malaby et Matt Wilson. Il est reconnu pour son travail de guitariste solo, mais dirige également le Eric Hofbauer Quintet.

DMITRY ISHENKO CONTREBASSE

Dmitry Ishenko est bassiste. Il a joué pour les plus grands noms du jazz : Steve Lacy, John Tchicai, Dave Liebman, Kenny Werner, ainsi que pour Itzhak Perlman et Paul Banks (Interpol), entre autres. Il travaille avec les labels Warner, Matador et Sunnyside. Il joue de la basse dans la reprise primée de *Fiddler On The Roof* par le National Yiddish Folksbiene Theater (2018).

LEANDRO PELLEGRINO GUITARE

Leandro Pellegrino est guitariste, diplômé en jazz et musique improvisée au prestigieux Berklee College of Music. Au fil des années, il s'est forgé depuis une réputation internationale, se produisant aux côtés d'artistes renommés tels que Dave Liebman, Danilo Perez, Manu Katché, John Pattituci, Bob Cranshaw, Terri Lyne Carrington, Romero Lubambo, Gerald Clayton et bien d'autres. Il est membre de l'ensemble dirigé par la pianiste Eliane Elias – récompensée à de multiples reprises aux Grammy Awards – et mène ses propres projets à New York et à l'étranger. Il a également contribué à l'album *Beautiful Life* (2013) de Dianne Reeves, récompensé d'un Grammy Award.

MARIANNE SOLIVAN CHANT

Marianne Solivan, chanteuse de jazz basée à New York, est connue pour ses talents de swingueuse, de conteuse et d'improvisatrice. Sa réputation parmi l'élite du jazz new-yorkais est inégalée. Ses précédents albums *Prisoner of Love* (2012) et *Spark* (2014) ont été salués par la presse jazz, *Mood For Love* (2023) a été très apprécié par la communauté jazz japonaise. Son 5^e album *Re-Entry* est sorti en 2024, tandis que son 6^e album, *Break's Over*, sort en janvier 2025.

REGARDER LE TEASER
JULIUS CAESAR



CONTACTS

OLIVIA BUSSY

Directrice adjointe des productions
T +33 (0)2 99 31 08 35
M +33 (0)6 79 93 13 25
o.bussy@tnb.fr

EMMANUELLE OSSENA

EPOC productions
Diffusion et développement
M + 33 (0)6 03 47 45 51
e.osseña@tnb.fr